El Lazo

Publicación del Centro Cultural Español de Rennes

N° 24

Septembre
Octobre
Novembre
2009

Feliz regreso a todos
Bonne rentrée à tous.

SOURIEZ VOUS ETES EN ESPAGNE!!!!

Tel est le slogan de l'office du tourisme espagnol, puisse t'il être celui de la rentrée 2009-2010 du CCER, un objectif réalisable, il reste si peu de choses pour l'atteindre. Formulons le vœu que tous les adhérents de cette nouvelle année associative se retrouvent au sein des activités du CCER dans une ambiance, amicale, joyeuse et fraternelle. EL LAZO est le journal de liaison il est ouvert à tous, pour la rédaction d'articles, les informations, en Espagnol de préférence (ou en Français, pour ceux qui comme moi ne maîtrisent pas le castillan).Cela fait un moment que chacun d'entre nous est sollicité afin de faire bénéficier l'ensemble des lecteurs d'expériences personnelles vécues en Espagne ou au travers d'activités au CCER. A cet égard permettez-moi de vous confier quelques anecdotes à caractère personnel (vécues en juin et début juillet 2009 à Moraira) charmante petite ville portuaire et balnéaire de la Costa Blanca. La population est de 9000 habitants environ en permanence et passe en été aux environs de 30000.Toute l'économie de Moraira est construite autour du tourisme. Nous avons la chance de nous y retrouver régulièrement en famille depuis 7 ans. Cette année exceptionnellement se furent des vacances actives. Quoiqu'il en soit cela n'a pas perturbé les balades traditionnelles et les soirées typiques conviviales.

Soirée au port de Calp, au pied du Peynal d'Ifach, au restaurant bizarrement nommé El Camión. Un ce ces nombreux restaurants alignés sur le port face au rocher et qui présente la particularité de ne servir que du poisson et des crustacés. Vous pourrez tout en buvant une sangria, choisir sur l'étal le plat qui vous convient la présentation est réelle et le prix affiché. Si vous souhaitez dîner et chanter, entre Moraira et Calp par la magnifique route côtière, arrêtez-vous à La Fonda del Sol, au cap blanc, à la casa de Juan, un spécialiste de la cuisine méditerranéenne et des "carnes à la brasa". Juan après son service se fera un plaisir de chanter accompagné de sa guitare et certains jours de deux chanteurs colombiens. Ancien chanteur professionnel, il à réussi une reconversion alliant cuisine et ambiance festive à laquelle vous pouvez participer, en chantant avec lui ce que vous lui demandez. En vous promenant depuis le cap de la Nao jusqu'à Alicante par les petits chemins les petites routes bordant au plus près la méditerranée, vous découvrirez des coins magnifiques des criques enchanteresses, et vous serez aussi sans doute surpris par l'urbanisation relativement récente. (Aucun pays d'Europe occidentale n'a connu autant de changements ces quarante dernières années). Sur la Costa Blanca la montagne n'est

jamais très loin, l'arrière pays plus typique rural est surprenant d'authenticité. Polop de la Marina est un de ces villages caractéristiques, peuplé d'environ 4000 habitants, la vie semble se dérouler paisiblement. Il offre la possibilité de se

désaltérer à la source d'eau fraîche. En plein centre ville sur une grande place en demi-cercle coulent en permanence semble t'il 221 fontaines !! Il fait très chaud l'été, la vie cependant doit être très agréable le dernier recensement notait une population étrangère de 33%. En poursuivant notre périple parmi les orangers, les citronniers, les amandiers, la route conduit à Guadalest, village de 200 âmes, ensemble historique grandiose. Ce site est relativement protégé malgré l'afflux de touristes par cars entiers. Il le doit principalement au fait que la partie la plus ancienne ne s'atteint qu'à pied et par une unique entrée, un tunnel taillé dans le rocher. N'hésitez surtout pas à redescendre un peu la montagne jusqu'à Benimantell, et de vous arrêter à L'Obrer. Restaurant familial, un accueil, des tapas inoubliables. Outre la gastronomie, s'il est une caractéristique que les Espagnols partagent malgré leurs différences, c'est le goût de la fête, tous les prétextes sont bons de l'hommage à la vierge, au solstice de printemps, corridas, reconstitutions de batailles, rites séculaires et ce même dans les plus petits villages. Tous les ans en juin à Moraira, Alcoy, Alicante, se déroulent les célèbres fêtes de "Moros y Cristianos". Les parades, les défilés des protagonistes costumés, sont indéfectiblement accompagnés de la musique des "bandas de músicá", de l'odeur de la poudre, du fracas des explosions, de la couleur éclatante des costumes. Le motif en est la commémoration d'une attaque échouée des pirates et des troupes arabes face aux chrétiens. Le débarquement sur la plage de l'Ampolla atteint son paroxysme en fin de soirée, le tout clôturé par un feu d'artifice sonore comme il se doit en Espagne. La CRISIS mondiale, est manifestement durement ressentie en Espagne aussi et malgré ces moments difficiles la fête retrouve ses droits. Les costumes, chatoyants renouvelés chaque année font toujours l'objet d'épargnes importantes. En lisant le journal le lendemain, qui annonçait un chômage du second trimestre 2009 de 17,92% représentant 4 137 000 personnes, dans ce contexte difficile, qu'aucune fête ne laisse entrevoir je ne pouvais ressentir qu'une seule interprétation: SOURIEZ VOUS ETES EN ESPAGNE.....

A.J.BELLAMY

LOS "NIÑOS PERDIDOS"

Großansicht des Bildes mit der Bildunterschrift: Baltasar Garzón, juez de la Audiencia Nacional española.

Según el juez español Baltasar Garzón, se trata de un delito que puede ser tipificado como detención ilegal con desaparición forzada y según el magistrado fue una práctica sistemática y repetitiva durante el franquismo: los hurtos de niños, hijos de republicanas encarceladas. En la mayoría de los casos, los menores eran entregados a las órdenes religiosas o a las instituciones del régimen y, en ocasiones, a familias afines al mismo. Su pista se pierde fácilmente, sobre todo cuando por uno de estos tres caminos a los pequeños se les cambia el nombre.

Fueron en primer lugar un documental emitido por la televisión pública catalana TV3, titulado *Los niños perdidos del franquismo* y realizado por Montserrat Armengou y Ricard Belis, y un libro del mismo nombre, escrito por ambos junto a Ricard Vinyes, los que levantaron la polémica en torno a estas prácticas, sobre cuyo ejercicio en España hasta el momento sólo se había

hablado en círculos extremadamente reducidos. Después, Garzón presentó su auto y otro de los muchos temas que del pasado histórico español se han ignorado quedó definitivamente listo para el debate.

“Una de las sorpresas que me encontré a la vuelta de un largo exilio fue el ver que mis estudiantes (gente joven, despierta y curiosa intelectualmente, horrorizados por las barbaridades realizadas por las dictaduras chilenas y argentinas -tales como el robo de niños de padres asesinados por aquellas dictaduras-) desconocían que todos aquellos horrores habían ocurrido también en España”, recuerda el catedrático de Ciencias Políticas Vicenç Navarro al comienzo de un artículo publicado por el diario español *El País*.

Sin embargo, en la actual discusión algunos expertos están emitiendo señales de alarma ante lo ligero de las comparaciones. “Desde el punto de vista jurídico, lo sucedido con los menores en España y lo que pasó en América Latina no es lo mismo. En Chile y en Argentina, a las presas les quitaban los niños en secreto. En España era un acto legal- conforme a la legalidad franquista- y se llevaba a cabo abiertamente”, indica Dionis. “A los padres españoles, el Estado les retiraba oficialmente la patria potestad sobre sus hijos porque, al ser ‘rojos’, consideraba que no estaban capacitados para educarlos”, añade.

El juez Garzón calcula que sólo entre 1944 y 1945 estuvieron bajo tutela del Estado español más de 30.000 niños descendientes de opositores al régimen. Pero, “Garzón ha planteado muy mal su auto”, opina Dionis, “los menores que les fueron sustraídos a las presas republicanas no están desaparecidos.

Existen actas y documentos en los que se registraron las entregas de los pequeños a las órdenes religiosas, los procedimientos de adopción y las modificaciones de nombres y apellidos. Bastaría con que el Gobierno reconociera jurídicamente el problema y ordenara la apertura de una investigación en la que se catalogasen e hiciesen públicos todos los archivos”.

L’ECOLE DES GRANDS

Ronan, professeur d’Espagnol de la faculté des métiers à Kerlann a sollicité le CCE pour que ses élèves puissent côtoyer de "vrais Espagnols" parlant habituellement leur langue maternelle.

Tous se préparent à une carrière bilingue dans le secteur commercial ou hôtelier.

Trois après midi de rencontres ont été organisés… Ils sont venus nombreux, 45 au total.

Ces jeunes ont dû, soit solliciter un poste leur interlocuteur se faisant employeur, soit satisfaire les demandes de clients de l’hôtel. parfois exigeants ou dans l’embarras….

Très stressés au départ, ils ont apprécié les contacts, certains au point de revenir une 2de fois, Très vite ils se sont sentis en confiance parlant de leur problèmes et de leurs difficultés à concilier l’alternance du travail et des études.

Hélène et Pili avaient prévu à leur intention quelques douceurs au goûter.

De mémoire d’élève il n’y eut de l’année aucun cours "tan cariñoso".

Ronan nous donnera prochainement de leurs nouvelles.

Roseline

DEL "DIARIO DE BADAJOZ"

Dos investigadores analizan la figura del periodista caputbovense exiliado en Francia Antonio Otero

La Editora Regional de Extremadura presentó sus novedades editoriales en la Feria del Libro de Badajoz.

El centro dependiente de la Consejería de Cultura y Turismo dió a conocer, entre otros, el libro «Antonio Otero Seco. Obra periodística y Literaria (Antología)», de los profesores Miguel Ángel Lama y Francisco Espinosa.

Cabe señalar que, Antonio Otero Seco (Cabeza del Buey 1905-Rennes 1970) es considerado como uno de los más importantes periodistas y escritores de la España de los años treinta y el más importante periodista extremeño del S. XX.

Además, fue testigo de episodios fundamentales de la historia de España y Europa, como la Segunda República, la Guerra Civil y el exilio francés, de los que dejará un extenso testimonio en novelas, artículos, poemas y cartas. Entre sus hitos profesionales más destacados se encuentra el haber realizado la última entrevista a Federico García Lorca.

La presentación de esta obra tuvo lugar en la Carpa de Presentaciones de la Feria del Libro de Badajoz, y contó con la presencia de los autores, así como de Antonio y Mariano Otero San José, hijos de Antonio Otero Seco, que actualmente residen en Francia donde fue exiliado su padre. Junto con ello, la Biblioteca Regional de Extremadura acogió un encuentro donde los hijos del ilustre periodista mantuvieron un diálogo abierto sobre la memoria del exilio y la obra de su padre.

Concretamente, se trató de una oportunidad irrepetible para poder acercarse a la figura del más insigne de los periodistas extremeños y a la vez una forma de rendirle homenaje a través del diálogo.

A este acto de presentación del Libro de Antonio Otero, en representación del Ayuntamiento de Cabeza del Buey, asistió Ana I.Mora, Concejala de Cultura.

Ce livre (2 volumes) peut être acquis au CCER

El coro a fait un pique nique en chansons...

Dolorès nous a fait découvrir "sa salade"

Pour 6 personnes

- 12 petites pommes de terre cuites en robe des champs
- 1 boite de 400 grs de fonds d'artichauts
- 1 boite de cœurs de palmier
- 1 grande boite de thon
- 3 œufs durs
- 150 grs d'olives dénoyautées

Mélanger le tout avec la mayonnaise et servir bien frais.

Nous avons été enchantés!

PAELLA FESTIVE. SALLE COMBLE… SALLE COMBLEE….

Les membres de la commission des fêtes sont familiers des mériendas mensuelles, bien rodées. Une grande paella en dehors des murs du centre culturel, est toujours d'une autre dimension. Sans sombrer dans l'autosatisfaction, la réussite étant un tout, force est de constater que tout y était.

La paella du 17/10/2009, fut manifestement un succès, dans la tradition des grandes manifestations du CCER. Tout s'y prêtait : le temps, la salle, la participation, la jeunesse, la qualité….

Avec les enfants ce sont 91 adhérents ou sympathisants qui se sont retrouvés, pour cet après midi fraternel et convivial. Nous avons une pensée pour celles et ceux qui n'ont pu être des nôtres, pour des raisons diverses, et notamment les personnes qui ont sollicité des places, que nous n'avons pas pu honorer. C'est toujours avec plaisir pour des organisateurs d'enregistrer la satisfaction des participants, à une sollicitation payante….

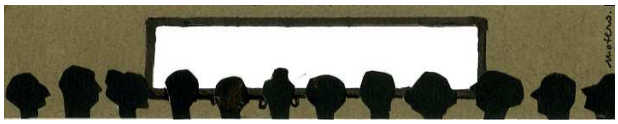
Merci à tous

Merci Alicio pour les achats, Brigitte et Lionel pour la sangria, Roselyne pour le succulent dessert, Dolores, Gisèle, Mariano, Xavier et ses amis pour la plonge.

Merci Salvador Ortega pour la copieuse et délicieuse paella valencienne.

Formons le vœu que tout le monde puisse retrouver ces instants porteurs d'amitié et de souvenirs du pays, qui est l'essence même du centre culturel l'Espagne...

Toute l'équipe et AJ.



Año pelicula	Titulo	Director	Fecha sesion	Hora
2002	De Salamanca a ninguna	Chema de la Peña	16 octubre	20h00
2007	En la ciudad de Silvia	Jose Luis Guerin	13 noviembre	20h00
2006	La silla de Fernando	Luis Alegre/David Trueba	11 diciembre	20h00
2006	Le que sé de Lola	Javier Rebollo	8 enera	20h00
2001	Asesinato en Fevrero	Eterio Ortega Santillana	5 febrero	20h00
2005	Obata	Montxo Armendàriz	12 marzo	20h00
1996	Tesis	Alejandro Amenabar	30 abril	20h00
2007	Ficción	Cesc Gay	28 mayo	20h00
2005	Malas Temporadas	Manuel Martin Cuenca	11 junio	20h00

Pensez à notre Assemblée Générale fin janvier (la date vous sera communiquée dès que possible) déjà réservez nous ce moment

Cette AG est particulièrement importante du fait que plusieurs membres du CA comptent partir.

Etes-vous à jour de votre cotisation ?

Si vous ne l'êtes pas pensez y.

Permanence et Bibliothèque
Mercredi de 15h –17h 30
(sauf vacances scolaires)

23 rue de l'Aiguillon 35200 Rennes
☏ 02 99 31 49 80
centroculturalespanolderennes@wanadoo.fr
WWW.cce-rennes.eu